

dettes. Il laissa à De Guignes le soin de défendre nos intérêts.

Les affaires anglaises étaient conduites en Chine par les agents de la grande « East-India Company » formée en 1708-9¹. Le *Macclesfield*, qui arriva à Macao le 26 août 1699, est le véritable point de départ du commerce permanent des Anglais à Canton². A maintes reprises, les Anglais, de beaucoup les plus intéressés dans le commerce, avaient eu maille à partir avec les autorités locales, et l'on pourrait presque dire que chaque date que nous donnons est celle d'un affront, causé moins par la haine de l'étranger que par la coalition (par exemple en 1721) des marchands chinois pour régler les prix d'achat et de vente des marchandises. Cette même année, 1721, un domestique du *Hoppo* est tué accidentellement par un homme de l'équipage de la *Bonitta*; les Chinois s'emparent du lieutenant et de quatre marins du *Cadogan* qui se promenaient à terre, et les flagellent; les subrécargues ayant protesté et menacé de retirer leur commerce de Canton, le *Hoppo* dégrada le mandarin responsable de l'affaire. L'année suivante, 1722, un canonier anglais en visant un oiseau tue un petit garçon; moyennant une somme de 2000 taels payée par les subrécargues, l'affaire fut arrangée³.

Angleterre.

En 1713, un navire de l'East India Company, l'*Anne* de Madras, ayant été mal reçu à Amoy, saisit une jonque de ce port; à la suite d'une enquête faite par ordre de l'empereur, les mandarins coupables furent punis et les Anglais furent mieux traités⁴.

En 1723, le subrécargue du navire *Walpole* découvrait à Macao que les fonctionnaires chinois, ayant fait la rafle des thés, avaient, par suite, donné eux-mêmes à leurs denrées une plus-value exagérée, et que les malheureux intermédiaires chinois étaient obligés de leur emprunter de l'argent à 30 % pour faire face aux difficultés de la situation. Aussi

1. Voir vol. III, p. 216.

2. J.-B. EAMES, *The English in China*, p. 48.

3. EAMES, *l. c.*, p. 69.

4. MONTGOMERY-MARTIN, *China*, II, p. 10.